

# DEBAT NATIONAL SUR L'AVENIR DE L'ÉCOLE

## Collège du Lizard, 77 NOISIEL

Date: samedi 29 novembre 2003, de 9h00 à 12h00

Sur les 22 sujets proposés, 4 ont été retenus

- N° 12 : Comment les parents et les partenaires extérieurs de l'Ecole peuvent -ils favoriser la réussite scolaire des élèves ?
- N° 13 : Comment prendre en charge les élèves en grande difficulté ?
- N° 15 : Comment lutter efficacement contre la violence et les incivilités ?
- N° 19 : Faut -il donner davantage d'autonomie aux établissements et accompagner celle -ci d'une évaluation ?

### Débat sur le sujet n° 13 - Comment prendre en charge les élèves en grande difficulté ?

#### 1 - Définition.

60 000 jeunes quittent chaque année le système éducatif sans qualification. Influence de l'environnement social, économique et culturel. 15% des élèves ne maîtrisent pas les savoirs en lecture et mathématiques. Absentéisme et violence. L'Ecole peut être le passage de l'exclusion à l'inclusion.

#### 2 - Etat des lieux.

Des élèves n'ont pas les capacités nécessaires pour réussir. Création de ZEP (Zones d'Education Prioritaire) - moyens spécifiques pour compenser les effets négatifs d'une situation défavorisée. Constat - le redoublement ne peut pas limiter l'échec scolaire. Plusieurs dispositifs ont été mis en place pour lutter contre l'échec scolaire. Besoin d'un Personnel impliqué, volontaire et disponible.

#### 3 - Débat.

De trop nombreux élèves n'ont pas suffisamment d'outils de base pour s'insérer dans la société. Difficultés scolaires perçues dès le début de la scolarité.

Un élève ne peut pas être bon partout, mais il doit parvenir à une moyenne. Base: savoir lire et écrire.

Dès la « Maternelle », on voit que des enfants ne vont pas recevoir l'enseignement de la même manière.

Le redoublement ne permet pas de lutter contre l'échec scolaire, car même méthode appliquée d'une année sur l'autre (copier - coller),

Que fait -on des élèves repérés ?

- Notions de base : lire, écrire, compter.
- Si les parents ne suivent pas derrière, les enseignants ne peuvent pas tout faire.

Cependant, des parents ne peuvent plus ou ne veulent plus, les deux en fait. Il faut que les parents aient envie que leurs enfants réussissent (motivation des parents).

Problème des populations où les parents ont une langue parlée et non écrite, problème des familles mono-parentales.

En « Primaire », des parents prennent des dispositions pour faire travailler davantage leurs enfants. En effet, il n'y a plus de devoirs en « Primaire ». Tous les parents n'ont pas la possibilité d'aider leurs enfants.

Un décret de 1975 prévoit qu'au « Primaire », aucun devoir écrit n'est donné aux enfants. Les enfants ne sont pas égaux matériellement chez eux.

Aider les enfants - donner l'envie de faire.

Que fait-on des enfants que les parents ne peuvent pas aider ?

Pour certains parents, l'institution scolaire représente tout. Il faut sortir d'une vision globalisante de l'institution scolaire. En effet, l'âge ne définit pas les compétences: prendre chacun avec sa maturité et ses compétences.

Classes spécialisées pour les élèves en grande difficulté. Dès le « Primaire » on diversifie.

Paradoxe - situation d'un élève en grande difficulté, motivé dans une classe d'élèves d'un bon niveau. Cela peut être l'inverse: élève qui se sent complexé parmi des élèves plus forts.

Trouver un équilibre, avec des moments que l'on consacre davantage aux élèves en difficulté. Système débouchant sur une annualisation du temps de service des enseignants.

Il faut réagir avant le collège, dès le « Primaire ».

Il faudra un jour accepter de casser les heures forfaitaires par matière et adopter plus de souplesse entre, par exemple, les élèves qui n'ont besoin que 2 heures dans une matière et d'autres, 3 heures.

Il y a beaucoup de déperdition à l'Education Nationale du fait des « détachés ».

Si l'on divise une classe en deux, sous estimation des élèves qui ne réussissent pas : certaine honte. Une partie des élèves vont y arriver, les autres vont être complexés. Il faut savoir comment on voit la division de la classe. Création « d'étiquettes » - « classe d'élèves en difficulté ». A l'Education Nationale, on ne crée pas pour faire, on fait pour créer.

Un collège pour tous, mais séparation des élèves en difficulté pour certaines heures (notions mal assimilées). Ainsi, les élèves faibles vont être tirés par ceux qui réussissent.

Les Professionnels de l'Education ne savent pas gérer la grande difficulté.

Il faut des résultats. Récompenser l'élève qui travaille quel que soit son résultat et sévir pour l'élève qui ne travaille pas. Le résultat, c'est l'attitude (motivation).

Un enfant n'est jamais en grande difficulté partout - valoriser ses points forts, mais avancer sur les points faibles. Feuille de route au « Primaire » : bases essentielles à acquérir. Les élèves en difficulté doivent être mis en valeur. Institution de groupes restreints hétérogènes où chacun avance à son rythme.

Les élèves sont mis dans un moule, mais le moule fourni par l'Education Nationale ne tient pas compte des différences naturelles entre les individus. Il arrive que des élèves brillants sortent du système public.

Expérience: en 6ème remise à niveau 1 heure/semaine. Il faudrait développer ce système à toutes les classes.

Aujourd'hui, besoin d'une qualification pour s'insérer dans le monde du travail. Notion d'apprentissage différente côté Education Nationale et côté Entreprises.

Etude de l'OCDE - 27% des gens traversent le système scolaire sans trouble psychologique profond. 97% des enseignants sont issus de ces 27%. On a tendance à retranscrire l'élève que l'on a été et le professionnel que l'on est.

L'Education Nationale demande de faire passer le plus possible d'élèves en seconde générale. Brochure de l'ONISEP - information sur l'enseignement général et l'enseignement professionnel. Pour l'apprentissage, il faut aller à la recherche des informations. En fait, l'apprentissage n'est pas une orientation (ambiguïté du système). Pour l'apprentissage, les parents doivent faire la démarche.

Pour l'apprentissage, tout vient des profs: profs qui donnent envie. Côté employeur, le discours est différent.

A l'ANPE, sans minimum le bac, vous n'êtes rien. Autrefois, élève travailleur et résultats = emploi - aujourd'hui - mêmes des sur diplômés sont au chômage.

Question de la place de l'enseignant dans un collège- Au niveau des discours, certaine banalisation.

Evolution du monde du travail. Personne licenciée au bout de 30 ans. Pour retrouver un emploi, il faut une lettre de motivation et se vendre devant l'employeur.

Plaisir de l'enseignant de retrouver des élèves qui ont réussi dans leur vie.

Ne pas oublier la dimension morale: transmission des valeurs de la nation française.

Problème - les élèves n'ont souvent pas envie. Comment motiver les élèves ?

- Valoriser davantage l'effort. Trouver un juste milieu pour récompenser les élèves qui fournissent des efforts.

Envisager de refaire un stage en entreprise après la 3ème pour bien motiver les élèves. Ce pendant, l'Education Nationale n'autorise plus que des stages en 3ème. Sinon, stages autorisés seulement si l'élève est dans une filière professionnelle.

En 6ème, il est trop tôt pour savoir ce que l'élève va faire.

Les stages, c'est bien, mais la plupart des élèves ne savent pas ce qu'ils vont faire. Néanmoins, les stages permettent aux élèves d'avoir une idée du monde du travail, de l'entreprise. L'environnement professionnel permet aux élèves d'appréhender des règles : horaires, hiérarchie, vie en groupe...

Les enfants n'ont aucune vision des métiers qui existent.

L'attente des parents vis à vis du collège est principalement l'acquisition de connaissances générales, mais pas encore de problème d'orientation.

De plus en plus, des entreprises ouvrent leur porte au public, avec une forte volonté de communication. Un livret est délivré par les Chambres de Commerce. Des parents peuvent associer leurs enfants à ces visites qui les plongera dans le monde du travail.

On dissocie trop souvent le monde du travail de l'école.

Il serait judicieux d'instaurer de nouveaux programmes à l'école sur l'étude des différents métiers, avec des intervenants.

Propre évaluation des élèves. Certains s'évaluent bien, d'autres sont bloqués. Les maturités diffèrent. Il est parfois difficile de se projeter. En EPS, on apprend déjà aux élèves à s'évaluer.

Problème de la motivation des élèves, et circonstances atténuantes

- Certains élèves se lèvent seuls le matin,
- D'autres récupèrent leur petit frère ou petite sœur à l'école,
- Lors de stages, certains employeurs refusent des enfants de couleur,
- A partir d'un certain stade, les enseignants sont dépassés, devant des élèves qui vivent dans des structures familiales totalement délabrées.

Pour les voyages scolaires, des familles sont confrontées à des impossibilités financières. Il y a certes des aides, mais trop modestes. L'avenir n'est pas très réjouissant.

Les jeunes issus de l'immigration sont presque sûrs de ne pas trouver de travail, d'où circuits parallèles (illégaux).

L'échec scolaire n'est pas jugé de la même façon dans un collège « défavorisé » (échec si 21/20, par exemple) que dans un collège « huppé » (échec si 12/20, par exemple). Différenciation avec le milieu familial et l'aisance financière.

Une famille marocaine n'a pas la même analyse de l'école qu'une famille malienne. Le poids des traditions joue un rôle, l'espoir dans l'école n'est pas le même. Certains s'en sortent mais difficultés marquées pour certaines ethnies.

Ce qu'il faut, c'est valoriser le travail. Les médias parlent trop de l'argent facile.

Exemple des communautés africaines. Les parents ne parlent pas français, ils sont analphabètes, mais leurs enfants ont eu souvent un parcours brillant. Après le bac, ils viennent faire des études supérieures en France et « ils en veulent ». L'environnement compte énormément en Afrique. L'école peut faire un reproche à un enfant, les parents approuvent => sens aigu de la communauté, de la solidarité, qui n'existe plus en Occident où beaucoup d'enfants sont livrés à eux mêmes.

Immigration : on a fait venir des populations en France (besoin de main-d'œuvre) sans leur parler de nos modes de fonctionnement.

Les enfants se réfugient derrière de fausses lois. Vis à vis d'un enseignant - « tu me touches et je vais le dire à la police. Confusion entre correction et maltraitance, cette dernière relevant du droit pénal.

Perte des autorités relais dans notre société (concierge, gardien, éducateur de rue, prêtres-ouvriers... . Pourquoi toujours systématiquement le recours à la police ?

L'école est souvent le seul lieu où l'on parle de valeurs, d'effort, et les enseignants finissent par passer parfois pour des gens anormaux.

Il n'y a plus de repères à l'extérieur. Il faut que les enseignants qui font un reproche à un élève aient l'appui des parents.

Nous sommes dans une société de « l'enfant roi » où il est plus difficile de dire non que oui. Nos politiques se sont aussi laissés emporter par cette vague sans réagir. Contexte de libéralisme outrancier.

Il manque des exemples, des repères. Des adultes doivent montrer l'exemple. Les parents aussi manquent de repères.

Si un cadre existe pour les enfants, la réussite est là. Il y a des échecs quelle que soit l'origine sociale.

Différence: réussite par l'école et réussite par les médias. L'école a un rôle de socialisation, alors que les médias, avec la mise en exergue de l'argent facile, joue plutôt un rôle de « désocialisation.

Rôle des enseignants

- transmettre des valeurs. Certains élèves n'ont aucun repère.
- Développer l'esprit critique des élèves (exemple d'un film que des élèves de 3ème ne seraient pas allés voir d'eux-mêmes - « Bowling for Columbine » de M. Moore.

Difficulté actuelle de la tâche des enseignants : proposer quelque chose aux élèves dans une société médiatisée où certaines personnes médiocres gagnent trop facilement beaucoup d'argent (rôle néfaste des émissions de télé réalité.

## Compte rendu du débat national du mardi 25/11/2004

Ce débat est le résultat du printemps 2003 Est ce que les débats et propositions seront pris en compte ? Les enseignants pensent qu'ils ne sont pas écoutés pas leur ministre et les parents pensent pareils. Les débats serviront - ils pour élaborer cette de loi de programmation. Le sentiment est que non

Sujet 13 Il faut respecter les rythmes d'apprentissages. Les résultats des expériences faits dans les écoles primaires sur les rythmes ne sont pas pris en compte et développé. Dès l'école maternelle on remarque des différences dans les rythmes d'apprentissages et il faut s'adapter pour que tous les enfants s'y retrouvent.

Le collège unique à sa création a été une bonne chose, mais aujourd'hui on arrive à une limite. Mais il ne faut pas le remettre en cause. Mais veiller à ce que tous les élèves qui y rentrent sachent lire écrire comprendre et compter. Il faut des passerelles au collège dans les deux sens aller et retour. SEGPA : orienté les élèves, tous avec la même égalité. La SEGPA doit être revu dans son fonctionnement et garder ces enseignements pour du soutien. Ex groupe de lecture; Il faut revaloriser l'enseignement technologique. Il faut remettre des passerelles aux collèges comme cela se passait auparavant, et des possibilités, après de réintégré le lycée. Il faut revaloriser le travail et motivé les élèves. Les devoirs du soir: les élèves non pas la même équité, pourquoi ne pas proposé à ceux qui sont défavoriser la possibilité de les faire aux collèges ?

Depuis plusieurs années, le niveau des examens, brevet des collèges, BAC, CAP, BEP a été dévalué pourquoi ? Il ne faut pas baisser le niveau d'un examen pour que tout le monde réussisse et que les statistiques soient bonnes. Depuis trente ans un élève a perdu au moins un an en temps scolaire et les programmes non pas été revu.

Depuis plusieurs années beaucoup d'expériences intéressantes ont été mises en place. Le problème c'est que l'on n'attend pas les résultats ou les évaluations pour faire « une réformette » un autre ministre arrive et fait une expérience opposée à son prédécesseur.

Dans les secteurs ou il y a des problèmes il manque de travailleurs sociaux qui permettraient de continuer le travail de socialisation qui est fait à « l'école. » L'application de lois ex: sur l'absentéisme scolaire avec une réactivité plus rapide. Des lois sont votées : ex « convocation des parents par les inspections d'académiques » Certains parents ne se déplacent déjà pas quand ils sont convoqués par les principaux des collèges ! Alors l'inspecteur On ne peut plus motiver les enfants sur les absences et retards ?

Questions 15 Définir de la violence scolaire et l'incivilité ?

Une incivilité n'est pas une infraction pénale pourquoi ?

Les incivilités ne sont pas définies et donc pas réprimandé pourquoi ?

Pas de moyen pour appliquer la loi et la mettre en place surtout pour la chartre inter lycéen ?

N'a-t-on pas trop dit aux élèves qu'ils avaient des droits et n'a-t-on pas oublié de leur rappelé qu'ils avaient des devoirs ?

Nous sommes dans un monde de communication. Les élèves baignaient dans cet esprit et la télévision devient leur nourrice. L'école fait 6 à 7 heures de socialisation, mais le reste du temps la télévision fait le contraire ?

Les élèves de notre collège non pas suffisamment de moyen d'aide pour faire du soutien et de ce fait cela produit un enseignement à deux vitesses les collèges de banlieue défavoriser et ceux des secteurs favoriser.

Tous les diplômés devraient être nationaux et identiques.